

11 OCTOBRE

**Mémoire du saint apôtre Philippe, l'un des sept diacres ;
et de notre vénérable Père Théophane le Marqué,
évêque de Nicée, hymnographe et confesseur.**

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Bienheureux Philippe, glorieux Apôtre, parmi les sept Diacres, /
comme Etienne, choisi pour la sagesse et la grâce divine qui te
comblaient, / avec lui tu fus ordonné pour servir aux besoins des
saints ; / et sur un ordre de Dieu, lorsque tu le vis lapidé, / tu courus à
Samarie prêcher la Parole divine et illuminer ceux qui étaient dans les
ténèbres ; // et par l'Esprit saint tu en fis des fils de la lumière et du
jour.

Constatant les miracles de Dieu accomplis par ta main, Philippe, / le
retour des aveugles à la vue, le redressement des paralytiques,
l'expulsion des esprits impurs hors de leurs logis, / les foules furent
saisies d'admiration / et s'empressaient vers la purification qui procure
le salut, / passant tout à coup de l'incroyance à la foi en Christ ; / alors
en apprenant cette nouvelle, / les divins Apôtres se réjouirent en
chœur, // puisque le peuple de Samarie lui-même était porté vers Dieu.

Bienheureux Philippe, toi le char du Verbe, son divin prédicateur, /
voyant l'eunuque de Candace assis sur un char et se poser des
questions, / tu rejoins cet homme digne d'admiration / et lui montres le
clair accomplissement de ce qu'il désirait comprendre, / et tu le
persuades de postuler le baptême qui purifie ; / l'ayant reçu, il devint,
par la grâce du Tout-puissant, / le prédicateur de Dieu en toute
l'Ethiopie // et les prémices des Martyrs.

Théophane, tu étais l'instrument se mouvant de lui-même / et résonnant sous le souffle du saint Esprit ; / de ta langue enflammée tu fis retentir les vérités divines / et tu consumas l'ivraie des ennemis impies / qui ne voulaient pas se prosterner devant la représentation matérielle du Seigneur, // devant l'image de notre Dieu et de sa Mère immaculée.

Comme un astre éblouissant, / grâce au feu de ta doctrine tu fais briller toute contrée se trouvant sous le soleil ; / faisant vibrer ta lyre comme David, / tu composas des cantiques dignes des Saints du Christ, / qui furent répandus sur tout le continent ; // c'est pourquoi, Théophane, tu as reçu la gloire méritée.

Tu fais partie, à la fois, de l'ordre sacerdotal, de l'assemblée des ascètes et du chœur des martyrs, / puisque pour le Christ, tu as résisté fermement jusqu'au sang, / dénonçant la folie du juge inique / et, par ordre de l'empereur impie, / recevant sur le front la gravure d'une inscription, // toi que la grâce divine avait marqué.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

J'hésite, je demeure interdit : / que ferai-je, malheureux, quand viendra finalement le terme de ma vie ; / à quoi bon ce chemin inutile, / les honneurs, la richesse, les voluptés, la gloire éphémère, / la nature en sa plus jeune floraison ? // Allons, mon âme, avant la fin prosternons-nous devant la Mère de Dieu.

Stavrothéotokion

Te voyant sur le bois, toi l'Agneau et le Pasteur, / la Brebis mère qui t'enfanta te disait en sa plainte maternelle : / Ô mon Fils bien-aimé, Seigneur longanime, / comment se fait-il que tu sois fixé sur cette croix, / comment tes mains et tes pieds, ô Verbe, ont-ils été cloués par des impies, // comment, divin Maître, as-tu versé ton sang ?

Troaire du saint apôtre Philippe - ton 3

Ô saint apôtre Philippe, / intercède auprès du Dieu de miséricorde, // pour qu'Il accorde à nos âmes la rémission de nos péchés.

De Théophane - ton 8

Guide de la vraie foi, modèle de piété et de pureté qui illumine le monde entier, / ô saint père Théophane, toi qui, empli d'esprit divin, es l'ornement des évêques / et qui as combattu pour les saintes images, // intercède auprès du Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton current, un canon de l'Octoèque, puis ces deux canons des Saints : le premier, en l'honneur de l'Apôtre (t.6), avec l'acrostiche : Je chante le renom de l'apôtre Philippe. Joseph ; le second, en l'honneur de Théophane le Marqué (même ton).

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Éclairé par les rayons dont le Christ resplendissait, glorieux Philippe, par communion à la divinité tu devins une lumière seconde pour illuminer saintement les croyants.

Le Verbe qui transcende tout, ayant pris notre existence entièrement, t'a désigné comme son saint disciple, afin que les nations fussent délivrées des ténèbres impies.

Par imposition des mains des illustres Disciples, tu fus choisi comme diacre avec Etienne et les autres, sage Philippe, toi qui avais en plénitude l'Esprit divin.

Pour celui qui du néant a créé toute chose, Mère de Dieu très pure, tu fus la cause de son incarnation ; aussi nous les fidèles, comme il se doit, nous te disons bienheureuse.

*

Par ton intercession, illustre Père Théophane, saint Évêque du Christ, dissipe les ténèbres de mon esprit, afin que je puisse chanter ta lumineuse festivité.

Resplendissant en ton âme de lumières divines, tu consumas les jouissances des passions au feu de la tempérance, Théophane, en t'écriant : Chantons une hymne pour le Christ.

Parti de Sion, tu t'es montré par le monde comme une braise, sage Père, et tu consumas les broussailles des hérésies avec le feu qu'avait allumé en ton âme l'Esprit de Dieu.

Illumine mon âme enténébrée sous les rayons resplendissants de ton Fils, ô Mère de Dieu ; apaise les remous de mes passions par ta divine médiation, ô Souveraine.

Ode 3

« Il n'est de saint que Toi, Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

De ceux qui se trouvaient dans les ténèbres de l'ignorance tu as fait des fils de lumière, Bienheureux, au milieu de miracles surprenants, toi qui tel un ciel racontais la gloire du Verbe notre Dieu.

En annonçant le Christ comme l'astre se levant de la tribu de Juda, Bienheureux, tu révélas à la lumière de la grâce celui que Moïse et les Prophètes jadis avaient d'avance annoncé.

Ceux que l'ignorance avait rejetés loin de Dieu, apôtre Philippe, par tes paroles distillant le miel tu les as persuadés de fuir le venin funeste aux âmes, pour recevoir la grande miséricorde.

Tu fus le chandelier mystique, ô Vierge, portant le cierge qui lui-même, par suprême bonté, illumina en vérité ceux que la nuit de l'ignorance tenait jadis en son pouvoir.

*

Resplendissant, de la lumière divine de ta doctrine conforme à la vraie foi, Bienheureux, tu chassas les ténèbres des hérésies en chantant pour le Christ : Seigneur, Source de vie, tu es saint.

Toi qui étais rempli du saint Esprit, vénérable Père, par ta parole pleine de vie tu nourrissais en abondance de la douceur de la foi les cœurs des fidèles qui t'écoutaient.

Ayant gravi le sommet des vertus divines et pénétré dans la nuée, saint évêque, tu ne fis qu'un avec Dieu, et sur les tables de ton cœur tu reçus la grâce comme loi.

Voici l'échelle que Jacob jadis a vue en songe dressée sur terre et sur laquelle Dieu s'est appuyé en descendant, c'est la Vierge pure qui, portant notre Lumière, devient la Mère de Dieu.

Kondakion de Théophane, t. 4

Pour l'Eglise tu t'es montré comme un autre soleil, / car tu l'as illuminée de tes clairs enseignements, // vénérable Théophane, évêque du Christ notre Dieu.

Cathisme, t. 8

Comme apôtre ayant pouvoir de chasser les démons et comme luminaire des cœurs enténébrés, / tu as montré le Soleil qui s'est levé de la Vierge ; / puis, détruisant les temples des idoles, Bienheureux, tu édifias des églises à la gloire de Dieu ; / c'est pourquoi nous t'honorons et célébrons solennellement ta divine mémoire / et te chantons d'une même voix : saint apôtre Philippe, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire.

Gloire...

Ayant réjoui les oreilles des croyants par ta parole pleine de grâce et tes enseignements, / illustre Père théophore, tu as triomphé du tyran ; / ayant accompli avec succès la course de la foi, vers la fin tu méritas la gloire des martyrs ; / c'est pourquoi nous vénérons ta sainte mémoire comme il convient, en glorifiant le Sauveur ; / intercède, ô Théophane, auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Et maintenant... *Théotokion*

Mère de Dieu, tu as conçu dans ton sein, sans être consumée, la Sagesse, le Verbe de Dieu, / tu as mis au monde celui par qui le monde est soutenu, / tenant dans tes bras celui qui tient la terre dans ses mains, l'Auteur de la création, le nourricier de l'univers. / C'est pourquoi, Vierge sainte, j'implore le pardon de mes péchés ; / à l'heure où je rencontrerai face à face mon Créateur, accorde-moi ton secours, ô Souveraine, // car tout ce que tu veux, tu peux l'accomplir.

Stavrothéotokion

La Vierge, Mère de Jésus, voyant le Créateur sur la croix, / fondit en larmes, dans l'amertume dont son âme fut tourmentée, / se déchirant le visage, se frappant la poitrine et s'écriant amèrement : / Hélas, ô mon Fils, comment souffres-tu ta Passion, les clous, la lance, l'injuste mise à mort ? / Ressuscite bien vite, divin Fils, afin que je te voie, que cessent ma peine et mes lamentations // et que reçoivent la rémission de leurs péchés ceux qui célèbrent ta sainte Passion.

Ode 4

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Ainsi chante, comme il convient à Dieu, la sainte Église, // appelant à célébrer le Seigneur avec des pensées pures. »

Te voyant, Philippe, accomplir des miracles et des signes prodigieux, Simon le magicien se fit baptiser, par hypocrisie ; mais, n'ayant pas évité le mal, il fut livré à la perdition.

Te voyant accomplir de nombreux miracles, Philippe, héraut du Christ, les habitants de Samarie reçurent avec joie la connaissance lumineuse de Dieu.

Va, Philippe, te dit l'Ange du Seigneur qui dirigeait le chemin du pieux Ethiopien, pour qu'il puisse connaître la voie du Verbe ayant pris notre corps.

Le pieux Ethiopien, ayant constaté, Philippe, que tu lui ouvrais l'intelligence, reçut le baptême de ta main et, plein de l'Esprit, à son tour se fit l'annonciateur de notre Dieu.

Ton Fils, ô Vierge immaculée, nous a rendus fils de Dieu, nous les fils des hommes, lorsque de tes chastes entrailles il prit corps et fut enfanté ; c'est pourquoi nous te glorifions.

*

Purifié par l'ascèse, sage Père Théophane, tu fus entièrement rempli de lumière, tout entier l'habitable de Dieu et l'associé de l'Esprit saint.

Epuisé par la faim, exilé en de terribles conditions, Bienheureux Théophane, avec patience tu supportas les épreuves, tel un martyr, exultant d'un cœur pur dans le Seigneur.

Étincelant de la splendeur de tes exploits, illustre Père, tu fus pour notre Dieu comme un glaive aiguisé qui mit en pièces les hérésies avec la force de l'Esprit.

Vierge Mère, tu es devenue le chandelier tout brillant, la table du pain de vie, le séjour de notre Dieu, l'arche sainte, le bâton faisant fleurir en ce monde le Christ.

Ode 5

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

Sans redouter la fureur des impies, bienheureux Philippe, tu t'avanças comme un agneau au milieu des loups, en vérité, et ta parole pleine de grâce les a conduits vers la foi.

L'Emmanuel fut mené à l'immolation comme un agneau, ainsi que l'a prédit le prophète Isaïe ; ce que le pieux Ethiopien ne pouvait saisir, Philippe, il l'apprit de toi.

En toi, Philippe, nous reconnaissons le saint orateur, le disciple, l'un des sept diacres choisis, le divin fondement de l'Eglise, le flambeau de tous ceux qui dans les ténèbres attendaient la lumière.

Nous qui reconnaissons en vérité ta maternité divine, ô Vierge, nous sommes délivrés des épreuves et du malheur, Pleine de grâce, par ta médiation auprès du Seigneur et Dieu de tous.

*

Sous les rayons de ta lumière, Père et évêque, tu fis disparaître la ténébreuse obscurité des hérétiques en éclairant le monde entier de la lumineuse connaissance de Dieu, par tes enseignements.

Les auxiliaires des impies te blessèrent de coups terribles, toi l'admirable confesseur escorté par les Anges comme Évêque du Christ et Témoin de notre Dieu.

Tu fus le guide lumineux des brebis errantes, le gouvernail des naufragés, Père Théophane, la ferme assise des fidèles ébranlés, leur invincible rempart.

La beauté de Jacob, celle que Dieu a chérie et qu'il a choisie pour séjour, la gloire des mortels et le refuge des pécheurs, c'est toi, Vierge Mère de Dieu.

Ode 6

« Voyant l'océan de l'existence agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre de paix et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Comblé par les flots de l'Esprit, tu serpentas tel un fleuve de l'Eden en répandant tes ondes calmes sur l'ensemble de la terre, pour abreuver tous les cœurs, Apôtre digne d'admiration.

Ayant ouvert la bouche, saint Disciple, tu fus rempli d'intelligence par l'Esprit ; puis, entrouvrant le gosier du Mauvais, c'est d'innombrables multitudes que tu en retiras pour les sauver.

La puissance de l'Ennemi invisible fut renversée et disparut totalement, Philippe, lorsque tu prêchas avec la force de l'Esprit, le Christ crucifié appelant vers lui les nations.

Dépassant la nature et ses lois, ta sainte Mère, t'a mis au monde, Toi le seul Bon, Jésus Christ, toi que la nature a pour auteur, et Vierge pure elle est restée surnaturellement, en vérité.

*

Bienheureux Évêque du Christ, comme un soleil tu rayonnais de luminosité divine, toi qui chantais les souffrances des Martyrs, leurs tortures, leur passion, leurs combats prodigieux.

Célébrant en toute pureté la Souveraine immaculée, ta bouche, Théophane, fit jaillir des cantiques radieux qui réjouissent les cœurs des sages et l'ensemble des croyants.

Sur ton vénérable front, sur ton auguste visage, les tyrans gravèrent leurs écrits, mais toi tu effaças leurs décrets sacrilèges en prêchant le culte dû à l'image du Christ.

Le Dieu qui embrasse l'univers et le maintient par sa volonté, voici qu'il est porté sur tes bras, Vierge tout-immaculée, dans les limites d'un corps, lui le Dieu par nature infini.

Kondakion du saint apôtre Philippe - ton 4

Sage pêcheur d'hommes et compagnon des disciples du Christ,
/ tu as été élu par les apôtres, ô saint Philippe. / Et aujourd'hui
tu accordes au monde d'abondantes guérisons et protèges de
tout danger ceux qui te louent. / Aussi d'une seule voix nous te
clamons : // Ô saint apôtre, sauve-nous par tes prières.

ou (selon DG), t. 4

Devenu l'imitateur du Maître, ô Philippe, / pour lui, comme diacre, tu servis ses
Apôtres divins ; // c'est pourquoi nous tous, les fidèles, te disons bienheureux.

Ikos

Tu écoutas les salutaires et vivifiantes paroles du Christ, tu vis ses œuvres et ses
miracles, et c'est ainsi que tu fus illuminé par la lumière de la vérité ; croyant en lui
avec allégresse, Bienheureux, tu l'annonças aux autres, plein de joie, en t'écriant : Le
salut des mortels est apparu, le Soleil de justice s'est levé ! Pour un grand nombre tu
devins la lampe, le flambeau les guidant vers la connaissance de Dieu, vers la foi, et
pour ceux des ténèbres, tu fus la lumière ; c'est pourquoi nous tous, les fidèles, te
disons bienheureux.

Synaxaire

Le 11 Octobre, mémoire du saint apôtre Philippe, l'un des sept diacres.

Pour tout ce que tu fis comme diacre sur terre, / tu reçois dans les cieux, Philippe, ton
salaire. / Onzième fut, non l'heure, mais le jour du mois / pour les gages qu'au ciel, Serviteur,
tu reçois.

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père Théophane le Confesseur, frère de
saint Théodore le Marqué.

Théophane, marqué ici-bas sur le front, / dans le ciel, en mourant, tu vois inscrit ton nom.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Le Très-Haut te lança, Philippe, comme un cheval pour troubler sous tes pieds l'océan des païens, écraser la tête des ennemis et lui chanter mélodieusement : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Interprète des écrits mystérieux, sage Philippe, dévoilant le mystère caché depuis les siècles, tu initias les peuples et les nations que tu as purifiés des mystères païens.

Tu fus l'astre glorieux, l'ornement de Tralles, sublime Philippe, et c'est là que repose ton saint corps opérant des miracles prodigieux pour illuminer les fidèles qui te disent bienheureux.

Nous qui, grâce à toi, sommes sauvés jour et nuit de l'assaut funeste des ennemis, des tentations, des souillures de l'âme, nous t'invoquons, Marie, épouse de Dieu, toi la Vierge ayant porté notre Dieu.

*

« Les enfants de Babylone ne craignirent pas le feu de la fournaise ; / jetés au milieu des flammes, recouverts de rosée, ils chantaient : // Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos pères. »

Ayant dispensé fidèlement la parole de vérité, Théophane, tu supportas l'épreuve du fouet, l'amertume de l'exil et les mauvais traitements, en t'écriant : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Les fleuves de tes discours distillant le miel, Théophane, ont rempli d'allégresse divine les âmes des fidèles célébrant le Dieu de nos Pères en des hymnes saintes.

Ayant mené ta course à bonne fin, Théophane, tu es monté au plus haut des cieux, et là tu chantes avec les Anges pour le Christ : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Le grand mystère s'est accompli en toi, Vierge Mère, car, ayant demeuré dans ton sein, le divin Fils est apparu, le Dieu de nos Pères, que nous chantons avec joie.

Ode 8

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Utilisant la parole divine comme sel, Bienheureux, tu nettoyas la putréfaction de l'erreur et tu guéris les cœurs pour qu'ils puissent vénérer et glorifier le Christ dans les siècles.

Par ta parole fut affermie la marche des boiteux, et de ceux qui en étaient possédés sortirent à grands cris les esprits impurs, ne pouvant supporter la grâce que Dieu t'avait donnée.

Ceux qui jadis habitaient la Samarie, te voyant accomplir des miracles nombreux par la puissance de l'Esprit, cette source de charismes divins, ont reçu de toi, Philippe, la grâce qui les illumina.

Mon âme secouée par la malveillance de l'ennemi, affermis-la, je t'en prie, ô Vierge immaculée, toi qui as accueilli, sans être ébranlée, celui qui de son regard divin fait chanceler l'univers.

*

« Les bienheureux adolescents de Babylone, affrontant la mort pour les lois de leurs pères, / méprisèrent l'ordre insensé du roi. / Tous ensemble dans le feu qui ne pouvait les consumer, ils chantaient un cantique digne du Tout-puissant : // Chantez le Seigneur toutes ses œuvres et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Observant la plus juste loi des Pères en vérité, Père saint, tu méprisas l'ordre insensé de l'empereur qui détruisait l'image du Seigneur, interdisant de vénérer l'aspect sous lequel, naissant de la Vierge, s'est manifesté en ce monde celui que nous exaltons dans tous les siècles.

Esprit divin, chantre à la belle voix, harmonieuse lyre du saint Esprit, colonne et fondement de l'orthodoxie, soutien de l'Eglise, sommet de la foi, gloire des Pères et joyau des saints Moines, Théophane, tu chantais le Christ dans les siècles.

Tu fus vraiment le vase de myrrhe de l'Esprit saint : grâce au parfum émanant de tes sages enseignements tu fis disparaître la putréfaction de l'erreur, et dans la sainte Eglise tu répandis tes paroles comme un parfum, toi qui sans cesse en tes hymnes chantais : Nous t'exaltons, ô Christ, dans les siècles.

Ô Vierge, tu es vraiment la montagne fertile de Dieu que l'ancêtre David, en prophète, a jadis chantée d'avance, et de laquelle fut taillé en pierre d'angle le Christ qui a broyé totalement la puissance des faux-dieux ; en nos hymnes sans cesse nous le chantons et l'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Il n'est pas donné aux mortels de voir Dieu, / car les chœurs des anges eux-mêmes n'osent Le contempler ; / cependant par toi, ô Très-pure, / le Verbe apparut incarné aux hommes ; // Le magnifiant avec les puissances célestes, nous te glorifions. »

Maintenant que tu contemples ce qui jadis fut ton espoir, et que tu as reçu l'inébranlable royaume de Dieu qui fut l'objet de ton enseignement, Philippe, divin prédicateur, danse et jubile, en savourant auprès de Dieu la lumière et la joie.

Comme une lumière, comme un astre, comme un immense soleil, de tes rayons lumineux tu parcourus la terre entière, Bienheureux, annonçant le message divin ; puis, arrivé à Tralles en Asie, tu en devins le pasteur et tu y trouvas le repos

A tous, lointains et proches, c'est la croix, la mise à mort, la résurrection du Rédempteur que tu annonces, toi le ciel étoilé resplendissant de lumière divine, saint Apôtre du Christ, Philippe, digne de toute admiration.

La terre recouvre ton corps victorieux dans les combats, qui diffuse la lumière des guérisons ; et le ciel reçoit ton esprit parmi les Apôtres, dans la joie ; avec eux, saint Philippe, souviens-toi de ceux qui célèbrent ta sainte mémoire.

Tout ce qui vit et respire t'adresse dans la joie son hymne d'action de grâce, en disant : Réjouis-toi, ô Vierge immaculée, trône flamboyant du Très-Haut, réjouis-toi, spacieuse demeure de Dieu, réjouis-toi, couronne magnifique des Apôtres divins.

*

« Aucune langue n'est capable de te louer dignement / et tout esprit, même céleste, ne sait comment te chanter, ô Mère de Dieu. / Mais dans ta bonté accepte l'expression de notre foi, / car tu sais que notre amour pour toi est inspiré de Dieu : // tu es la protectrice des chrétiens et nous te magnifions. »

Ne pouvant souffrir de te voir combattre pour l'Eglise du Christ, le meurtrier des hommes accrut tes épreuves, mais tu demeuras vaillamment inflexible, en t'opposant aux empereurs impies, que tu amenas, Théophane, à se prosterner devant l'image du Christ.

Pour tes combats tu as reçu la récompense méritée, et maintenant, portant couronne dans les cieux, Père Théophane, évêque bienheureux, tu exultes avec les Anges, là où se trouvent les chœurs des Patriarches, des Prophètes, des divins Apôtres, la foule des Martyrs et l'ensemble des Confesseurs.

Lorsque tu intercèdes auprès de Dieu, n'oublie pas ceux qui célèbrent ton auguste fête en ce jour ; délivre-nous de toute menace et de tout méfait perpétré par les adversaires contre nous, sauve-nous de l'affliction et tire-nous du malheur, Père Théophane, évêque bienheureux.

Protectrice fidèle des chrétiens, donne-leur la victoire sur l'ennemi, Mère de Dieu et Vierge immaculée, glorieuse et bénie, protège-nous de tout mal, afin que nous puissions célébrer ton Fils et te magnifier dignement.

Exapostilaire, t. 2

Cheminant en droite ligne sur son char, l'eunuque de Candace se posait des questions en lisant le livre d'Isaïe ; Philippe, l'ayant rejoint sous l'impulsion de l'Esprit, lui révéla leur solution et, l'ayant baptisé, l'envoya prêcher à toute l'Ethiopie la divinité de Jésus.

Gloire... Et maintenant...

Évêque Théophane qui maintenant te tiens devant le trône du Christ, avec sa Mère, la Vierge immaculée, n'oublie pas d'implorer le Bienfaiteur pour qu'il donne aux chrétiens la victoire sur l'ennemi, qu'il accorde la paix au monde et le salut aux fidèles célébrant ta sainte mémoire.

Apostiches de l'Octoèque. Le reste comme d'habitude, et le Congé.